

DOSSIER DE PRESSE



Forbidden City by night, papier fine art satiné, 120x80 cm, 2025

GALERIE
HOANG BELI

Reminiscences Pékinoises

Laurent Hou

Date : 03/01/26 - 17/01/26

Vernissage : 08/01/2026

Adresse : 30 rue Chapon 75003 Paris

Contact : Galerie@hoangbeli.com

Tel : 06 01 24 19 90

La Galerie Hoang Beli vous plonge dans les nuits disparues de Pékin

À travers Réminiscences Pékinoises, Laurent Hou nous entraîne dans la Chine du milieu des années 2010 : celle des nuits électriques, des concerts improvisés et des ruelles encore animées autour du lac Houhai. Derrière son objectif, il documente un monde aujourd’hui disparu : la scène underground pékinoise, libre, turbulente et intensément vivante. Ses photographies, en noir et blanc, capturent avec une justesse rare l’énergie d’une jeunesse créative en quête de respiration dans un pays déjà en transition vers un contrôle accru.

De 2013 à 2017, Hou devient un témoin privilégié de cette époque : au détour d’un bar clandestin, d’une salle de concert ou d’un hutong menacé de gentrification, il révèle un réseau d’artistes, de musiciens et de rêveurs qui, ensemble, formaient une véritable communauté alternative. Son regard, à la fois intime et lucide, saisit l’éphémère avec une profondeur humaine qui dépasse le simple reportage.

En revisitant ses archives plusieurs années après avoir quitté la Chine, Laurent Hou confronte son expérience personnelle à un basculement mondial. La fermeture des lieux de vie alternatifs à Pékin, amplifiée par la pandémie et par une censure grandissante, résonne avec la fragilité plus large des espaces de liberté à travers le monde. Les Réminiscences Pékinoises deviennent alors un témoignage universel : celui d’un moment où la création, la communauté et la résistance s’exprimaient dans les marges.

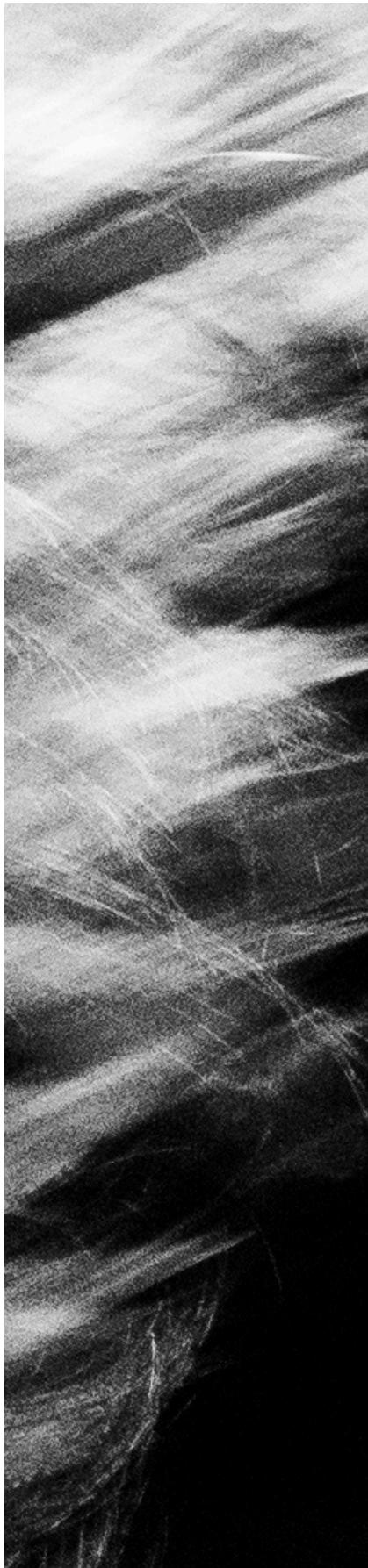


Once upon a time in DDC, papier fine art satiné, 40 x 60 cm, 2025, détails.

Aujourd’hui, alors que la distance géographique et politique s’est accrue, le projet prend une valeur nouvelle : il questionne la mémoire, la perte et la transformation des cultures indépendantes à l’ère de la standardisation globale. En sérigraphiant ses photographies, technique à la fois artisanale et historique, Hou matérialise cette disparition : chaque impression devient une trace, une empreinte persistante d’un monde effacé.

Ce qui rend cette série de photos si mémorable, c’est que Laurent Hou ne photographie pas depuis l’extérieur ; il fait partie du milieu qu’il documente. Son approche, instinctive et respectueuse, traduit une profonde compréhension culturelle et émotionnelle de la Chine urbaine. Son expérience d’Eurasien, son regard sensible aux frontières et aux transitions, lui permettent d’habiter plusieurs mondes à la fois : celui de l’observateur et celui du participant.

Ses images ne se contentent pas de témoigner ; elles respirent le rythme des nuits pékinoises. Par leur grain, leur cadrage, leur silence, elles racontent l’intensité d’un instant collectif aujourd’hui dissous. En combinant photographie, sérigraphie et écriture multilingue (français, anglais, chinois), Hou transcende le simple document pour créer une œuvre poétique, à la fois mémoire et célébration, un espace où les moments passés continuent de vibrer, préservés par la lumière et l’encre.



L'exposition donne naissance à deux nouveaux projets : un livre qui se transforme en un objet intime et immersif, offrant une réflexion sur le parcours artistique de Laurent et l'importance de la mémoire, et une œuvre collaborative réalisée en partenariat avec l'artiste Carlo Cammarata, où une photo de Laurent sera embellie à l'or.

Carlo et Laurent collaborent depuis plusieurs années dans le domaine de la sérigraphie, de la préparation d'images et d'expérimentations graphiques. Leur complicité artistique repose sur un intérêt commun pour la nuit, la mémoire, les univers contrastés et les récits fragmentaires.

Dans le cadre de Réminiscences Pékinoises, ils ont notamment créé des sérigraphies expérimentales à partir des images de Laurent, explorant les défauts intentionnels, les variations de mailles, les surimpressions et la matérialité de l'encre.

Le Portrait d'Or®, qui sera présenté au cours de l'exposition, marque leur deuxième collaboration après Nativity. Réalisé à partir d'un portrait issu de Réminiscences Pékinoises, il transpose l'univers de Laurent dans le langage doré de Carlo. L'or met en lumière d'autres couches du souvenir : la splendeur des nuits pékinoises, la fragilité des êtres qui arpencent ces lieux, et la dimension presque iconique de certaines présences.

Nativity (inspiré d'une photo de Laurent Hou) est une œuvre en or 22 carats et en acrylique extra-fine, montée sur un châssis en lin de 490g - 2024. Cette création devient une mémoire dorée, une réminiscence dans la réminiscence : un dialogue entre une photographie née dans l'underground de Pékin et un geste artisanal transmis de Sicile.

VISUEL POUR LA PRESSE



Flow, papier fine art satiné, 40 x 60 cm, 2025.

VISUEL POUR LA PRESSE



Once upon a time in DDC, papier fine art satiné, 40 x 60 cm, 2025.

VISUEL POUR LA PRESSE



Improvised DJ, papier fine art satiné, 40 x 26.7 cm, 2025.



copyright © 2021 Laurent HOU, All rights reserved.

Né en 1986 à Compiègne, Laurent Hou est un artiste photographe franco-chinois. Passionné dès l'enfance par les arts visuels, il étudie d'abord les sciences humaines avant de se spécialiser sur la Chine, où il réside de 2011 à 2017.

En 2013, il débute sa carrière de photographe, apprenant des photojournalistes et artistes établis, et devient photographe à plein temps en 2014.

Entre 2013 et 2017, il s'immerge dans la scène culturelle underground de Pékin, qu'il documente de l'intérieur avec une intensité rare.

Son travail émerge de manière spontanée, alors qu'il capture des moments authentiques dans les clubs et bars alternatifs de Pékin, s'immergeant dans la scène artistique underground de la ville. Pendant quatre ans, il photographie sans relâche les soirées et les nuits, s'attachant à immortaliser des musiciens, des patrons de bars et des cercles créatifs, tout en développant des relations intimes qui lui permettent d'aider les artistes à promouvoir leur travail.

En 2017, Laurent s'installe au Maroc, poursuivant sa carrière photographique. Il continue de développer son style, intégrant des médias mixtes et collaborant avec divers artistes d'autres disciplines. En 2019, il rejoint le studio Hans Lucas et revient en France en 2020, partageant désormais son temps entre Paris et Compiègne. À travers son parcours, Laurent retravaille également ses archives pour susciter la nostalgie des lieux disparus, en jouant avec le grain et le flou pour évoquer des souvenirs évanescents. Par ses créations, il vise à capturer des instants authentiques tout en tissant des ponts entre des cultures et arts variés

Carrière

Interventions (liste non exhaustive) :

2018-2019 : direction du projet « Habiter une cité ouvrière à Casablanca » pour la fondation l'Uzine, avec encadrement et formation de jeunes photographes marocains et d'habitants des cités ouvrières.

2016 : exposé et projection à la Beijing Design Week

Expositions (liste non exhaustive) :

2022 (octobre) : Exposition solo “Beijing reminiscences” lors du festival Imago à Lisbonne

2022 (juillet) : Projection “This is not about Covid 19” lors du festival des Nuits photographiques de Pierrevert

2019 (octobre) : Projection de « Jue -awareness » aux Nuits photographiques d'Essaouira

2018 (mars) : Exposition collective « Points de vue » à la galerie Abla Ababou, Rabat

2017 (octobre) : Exposition collective « Staged » avec le magazine HuArts, Shanghai

2017 (juin) : Exposition individuelle de « Jue -awareness » à Courtyard 27, Pékin , projet avec le chorégraphe Laba Zhaxi

2017 (avril) : Exposition collective « Legal Aliens » à Yanhuang Museum, Pékin, avec la série « Urban Alienation », projet avec l'artiste Filippo Cardella

2016 (août) : Exposition collective « Bipolar » avec différents artistes visuels et streetartists, Pékin

Artiste franco-sicilien, né d'un père sicilien et d'une mère française d'origine sarde, Carlo Cammarata développe depuis plus de vingt ans une pratique singulière mêlant photographie, techniques mixtes et savoir-faire hérités.

Fils d'un maître doreur sur bois ayant travaillé pour de grands musées et collectionneurs, il grandit entouré d'icônes, d'or fin et de gestes artisanaux exigeants.

Passé par la photographie argentique et la sérigraphie artisanale, il fonde en 2018 le Studio C-pia, atelier dédié aux explorations autour de l'image, de la matière et de la lumière.

Sa démarche artistique se déploie autour de la mémoire, de la disparition, de l'intime et du clair-obscur.

Démarche Portrait d'Or®

Fruit de nombreuses années de recherche, le Portrait d'Or® est un procédé unique mêlant peinture, encre, sérigraphie et feuilles d'or à haut titrage (22 à 24 carats). L'image d'origine n'est qu'un point de départ : Carlo en propose une interprétation picturale qui révèle une présence plutôt qu'un simple visage, inspiré par les icônes siciliennes, la peinture de la Renaissance et le clair-obscur de Rembrandt ou du Caravage, Carlo façonne des portraits vivants, sculptés par la lumière, dont l'or reflète la fragilité ou la force intérieure du sujet selon l'angle et l'atmosphère.



copyright © Carlo Cammarata, All rights reserved.

Informations pratiques

Exposition du 03/01/26 au 17/01/26

Galerie ouvert du :
mardi au samedi
14h à 19h (visite hors
horaire ouverture possible)

Galerie HOANG BELI
30 rue Chapon
75003 Paris

www.hoangbeli.com

Contact :
John Hoang
+33 06 01 24 19 90 - galerie@hoangbeli.com
